24 Revd Mr J B E Hamelin

8me année. Sainte Anne de la Pocatière (P. Q.), 23 septembre 1869. Numéro 26

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis

ABONNEMENTS:

$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

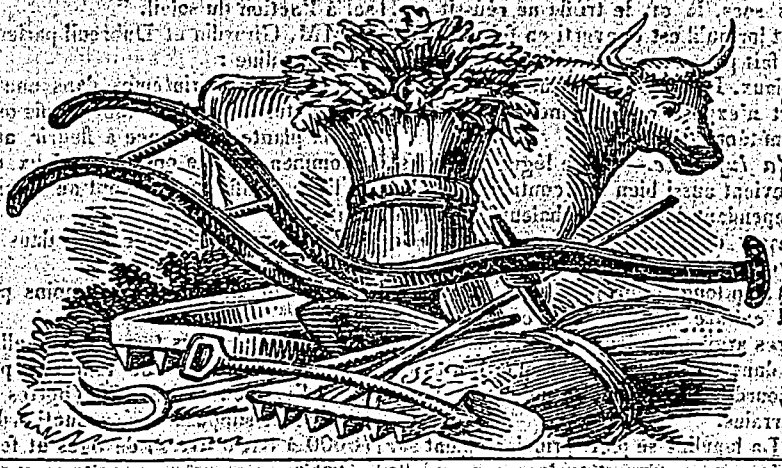
Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, *par écrit*, un mois d'avance.

ANNONCES:

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

DE QUELQUES PLANTES FOURRAGÈRES NON CULTIVÉES EN CANADA.

DU SAINFOIN.

(*Suite:*)

Récolte du sainfoin.—Comme nous l'avons déjà fait connaître, le sainfoin se consomme surtout comme fourrage sec.

" On fauche le sainfoin, dit M. P. Joigneaux, dès qu'il se couvre de fleurs. Dans le Nord (France), nous ne prenons qu'une seule récolte par année et faisons manger le regain sur place par les chevaux ou les vaches. Cependant, il existe une variété du sainfoin commun, connue sous le nom de *sainfoin à deux coupes* qui nous donne deux récoltes fauchées. Cette variété est plus délicate que le type. On fane le sainfoin comme on fane la luzerne et le trèfle; mais comme il est moins aqueux, le fanage est plus rapide. Les feuilles se détachent facilement de la tige; il est donc essentiel de le botteler avant sa dessiccation complète."

D'après MM. Girardin et Dubreuil, " Il est prudent, la première année, de ne faire pâturer, ni faucher les jeunes pousses du sainfoin; en effet, le collet de la plante s'élève alors quelquefois de 27 millimètres (environ un pouce) au-dessus du sol, et la plante meurt quand son collet est tranché par la dent des animaux ou par la faux; les racines jeunes encore, prennent d'ailleurs d'autant plus de force qu'elles conservent plus de feuilles pour puiser de la nourriture dans l'atmosphère. Ce n'est donc que la seconde année qu'on entre en pleine récolte."

Durée du sainfoin.—Les mêmes auteurs traitent ainsi cette question:

" La durée du sainfoin est subordonnée au laps de temps pendant lequel ses racines peuvent s'enfoncer dans des couches de terres fertiles: il vit cependant moins longtemps que la luzerne. En général, son existence est de trois ans au moins et sept ans au plus.

" La décrépitude du sainfoin est indiquée par la disparition progressive des plantes, par l'envahissement des mauvaises herbes, et par la diminution sensible du produit. Dès que ces signes apparaissent, on ne doit pas hésiter à le défricher."

Rendement du sainfoin.—" Le produit annuel du sainfoin se compose de deux coupes; mais la seconde équivaut à peine au quart de la première. Il en est de même pour la seule coupe d'automne qu'on obtient la première année. En outre, le produit va d'abord en croissant pendant les premières années, comme cela a lieu pour la luzerne, puis il décroît ensuite. Le rendement annuel des deux coupes par arpent, est en moyenne:

" En Angleterre, d'après Art. Young	3000 lbs.	ou	200	bottes.
" Dans le Bolonais, d'après Crud	4500	"	300	"
" Dans le Palatinat, d'après Mœllinger	2550	"	170	"

En France, dans le département du Nord, le rendement du sainfoin varie entre 2000 et 2700 livres, soit 130 à 180 bottes par arpent. D'après M. Heuzé, on peut évaluer les divers rendements du sainfoin de la manière suivante:

	Fourrage vert	Fourrage sec
Très-bonne récolte.....	17,000 livres	5000 livres.
Bonne récolte.....	13,700 "	3,400 "
Récolte passable.....	10,300 "	2,500 "
Récolte médiocre.....	6,800 "	1,700 "

DE LA LUPULINE.

" La lupuline, dit M. Heuzé, que l'on appelle souvent *minette dorée, trèfle jaune*, est connue depuis fort longtemps, parce quelle croît naturellement dans les prairies et les champs de toute l'Europe; mais son introduction comme plante propre à former des prairies artificielles ne remonte pas à plus de soixante-dix ans. Duhamel, Rozier et Gilbert ne l'ont pas mentionnée dans les ouvrages qu'ils ont publiés avant les premières années de ce siècle."

Suivant les botanistes: Sa tige est grêle et couchée; ses folioles, élargies à leur sommet, sont finement dentées, ses fleurs, petites et d'un jaune doré, sont réunies en un épi court au sommet de pédoncules plus longs que les feuilles; ses légumes, qui sont couverts de poils courts et qui ont la forme d'un rein, ne